

CONSULTATION INTERNATIONALE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT SUR LE GRAND PARI DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE

**UN DIAGNOSTIC PROSPECTIF DE L'AGGLOMÉRATION CAPITALE,
MÉTROPOLE DU XXI^e SIÈCLE DE L'APRÈS KYOTO**

FICHE DE SYNTHÈSE

JEAN NOUVEL / MICHEL CANTAL-DUPART / JEAN-MARIE DUTHILLEUL

18 décembre 08



ORTHOPHOTO PLAN IGN

LE GRAND PARI DES MUTATIONS

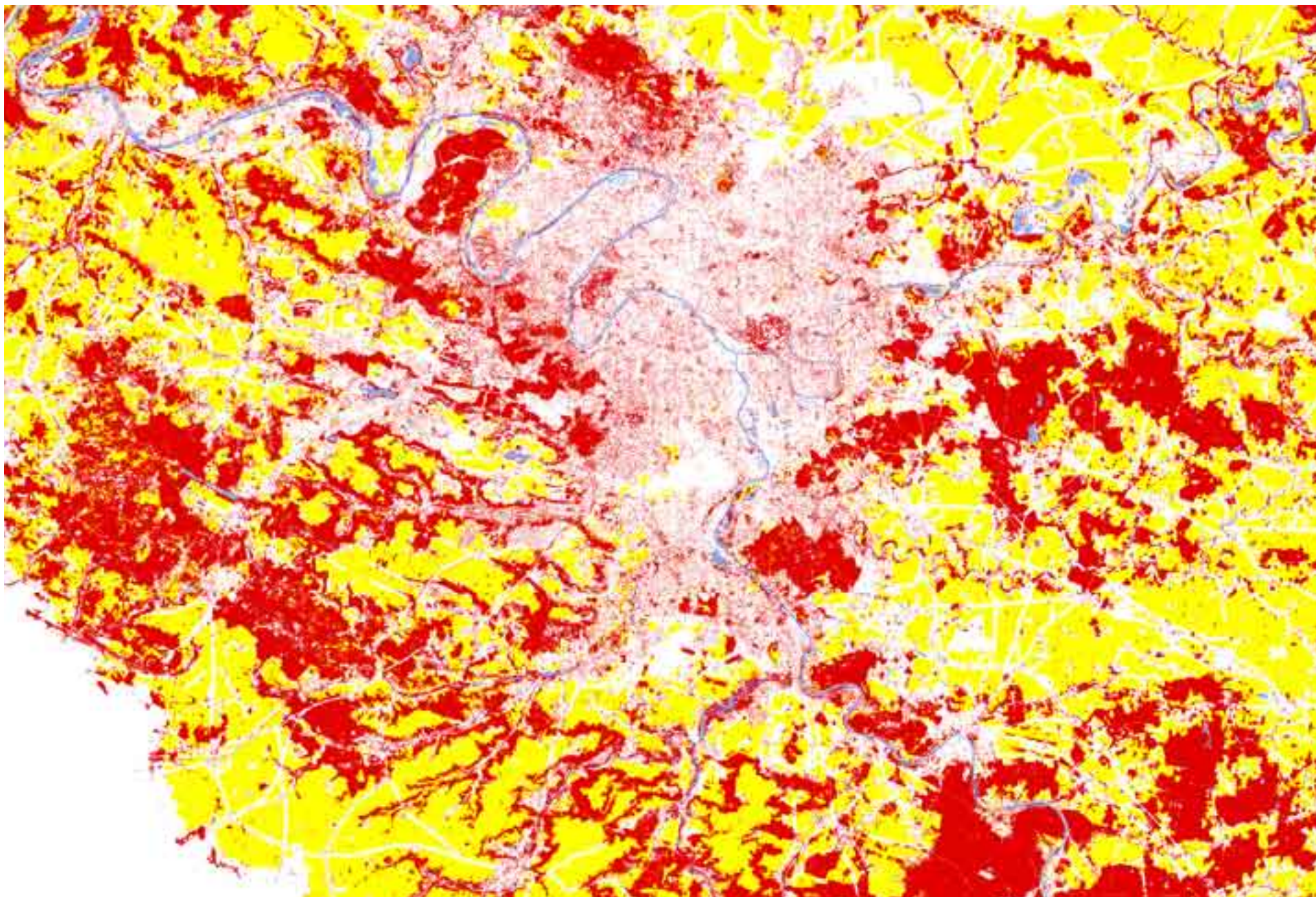
Être invité à réfléchir au devenir de la métropole parisienne au XXI^e siècle est une chance. Une chance, parce que l'héritage de son histoire et les atouts de sa géographie lui sont autant d'avantages. Une chance encore, à cause de ses diversités. Une nécessité enfin, parce que le changement d'époque que nous vivons s'accompagne d'un changement de modèle de développement. Ce siècle encore jeune est placé sous le sceau de l'urgence à penser ensemble, pour durer, des termes qui étaient jusqu'alors considérés séparément : l'impératif économique, la qualité et la diversité de l'environnement, le besoin d'équité.

La ville de demain est déjà là. Imaginer le devenir des territoires parisiens, si riches, si différents, si contrastés, et parfois meurtris, c'est interroger les représentations qui en sont données, c'est changer les outils avec lesquels les façonner, c'est prendre en compte des durées et des temps qui soient soutenables. C'est construire de nouvelles stratégies, capables de rebondir sur ses réalités pour les mettre en mouvement.

Notre équipe prône un urbanisme sensible. Il s'agit pour elle de reconnaître ce qui est, de s'appuyer sur la force des lieux de vie, pour accentuer le plaisir de les vivre. Bien plus que leur invention ou que de nouvelles additions, il s'agit donc d'imaginer des mutations. Et de chercher les moyens de ces mutations, sans créer de nouvelles utopies, sans imposer de bouleversements. Sans tarder non plus, car l'urgence est là.

Ces mutations, nécessaires, sont de plusieurs ordres, parce qu'elles dépendent des différentes focales avec lesquelles il faut appréhender un si vaste sujet : certaines ont la dimension métropolitaine, quand il s'agit de croissance, de mobilité, d'environnement ; d'autres regardent chacun, là où il vit et comment il y vit, là où il passe et comment il y passe. Ces focales sont interdépendantes. Elles regardent l'aménagement comme la gestion. Elles doivent concourir ensemble au changement de modèle de développement posé après Kyoto.

C'est une question de méthode : les propositions que nous voulons avancer ne se posent pas comme des modèles, mais comme des exemples de mutations possibles. Nous préférons les illustrer par des scénarios. Ils s'appliquent aux différents cas de figure qui balayent les étendues de la vie métropolitaine, depuis la nécessité de nouveaux pôles d'équilibre ou de croissance, jusqu'aux moyens d'agir sur un lotissement ou un grand ensemble, un bout de campagne, de forêt ou de jardin, sur des chemins et des cheminements, sur des zones séparées ou monofonctionnelles, en passant par les façons de se déplacer.



LE JARDIN METROPOLITAIN

 Couverture boisée  Terres agricoles  Surfaces d'eau

IGN

Ces scénarios n'ont de sens qu'à prendre en compte les spécificités et les identités qu'offrent en particulier ces figures. Mais, ensemble, ils relèvent de constantes. Valoriser le jardin qu'est le bassin parisien. En préserver les terres agricoles et les forêts. Exploiter les situations de frottement avec le bâti qu'elles offrent. Profiter des bords, des voies et des chemins de l'eau. Mailler les territoires pour les rapprocher et les fluidifier. En singulariser les pistes et les voies. En finir avec les exclusions et les affectations exclusives. Révéler les gisements fonciers. Ouvrir des portes et des pôles métropolitains... Et, par-delà, donner de nouveaux imaginaires à un Paris enfin détendu, décompressé, élargi à sa réalité métropolitaine.

Notre approche ne contredit ni ne contrarie rien des analyses et des intentions qui ont déjà mûri et qui sont déjà posées et portées par tous les acteurs de l'agglomération capitale. C'est comment faire, et pour quelles qualités, qui nous importe... Pour nous, le grand Paris n'est pas une question de taille, moins encore de limite. Ses vraies dimensions sont culturelles : elles concernent son prestige et son attrait, elles sont affaire de plaisir et de désir.

Et s'il s'agit peut-être de rêver d'un grand Paris, c'est certainement pour en débattre, tant il est vrai que son devenir concerne chacun et tous, pris ensemble.

**CONSULTATION INTERNATIONALE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT SUR
LE GRAND PARI DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE**

JEAN NOUVEL / MICHEL CANTAL-DUPART / JEAN-MARIE DUTHILLEUL